

front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 62/15 MARS 1973/ PRIX: 1 F /CCP FRONT ROUGE 204-51 LYON/BP 464 75065 PARIS CEDEX 02



Photo Front Rouge

FAISONS DU PREMIER MAI 1973

Feyzin : Manifestation contre des expulsions - Février 73

UNE GRANDE JOURNÉE DE LUTTE CONTRE LA CIRCULAIRE FONTANET

le meeting des C.I.P.
un pas décisif vers un
vaste mouvement anti-
impérialiste en France !



La Ciotat Février 73 : Grève aux Chantiers navals.

*les élections n'ont rien changé.
ce n'est que par la lutte que la classe ouvrière obtiendra ses revendications.*

Photo Front Rouge

ABROGATION DE LA CIRCULAIRE FONTANET

formons partout des comités de lutte pour l'abrogation de la circulaire fontanet

Après Valence et La Clotat, les luttes contre la circulaire fasciste de Fontanet se multiplient : dans le dernier mois à Toulon, Mulhouse, Aix en Provence, Perpignan, Toulouse, Feyzin, Paris, plus d'une centaine de travailleurs immigrés ont recouru à la grève de la faim pour réclamer à la bourgeoisie impérialiste de notre pays la régularisation de leur situation : la carte de travail, la carte de séjour, le certificat de logement, pas de menace d'expulsion...

Ainsi, cette circulaire, préparée dès janvier 72 par Fontanet, après consultation des syndicats, promulguée le 16 février 72, se heurte, dès son application, à une vive résistance. Apeurée par les luttes résolues des OS depuis mai 68, la bourgeoisie cherche à tout prix à briser ces luttes, à interdire toute contestation au prolétariat, à l'enterrer dans les concertations syndicats-patrons-gouvernement. Par cette circulaire fasciste, la bourgeoisie veut empêcher toute lutte des ouvriers immigrés, menacés à chaque instant d'expulsion ; et ainsi condamner toutes les grèves du prolétariat, privé de la participation active des ouvriers immigrés. Que pourraient faire les ouvriers grévistes français, si quand ils cessent le travail pour imposer leurs revendications, les ouvriers immigrés, eux, poursuivent le travail, menacés directement par cette circulaire Fontanet ?

Mais, dès les premières menaces d'application de cette mesure, la bourgeoisie s'est heurtée à la résistance des ouvriers immigrés visés. Jusqu'au 11 mars, les exploités tenaient à ce que leur cirque électoral ne soit pas troublé ; aussi n'ont-ils pas recouru à la répression féroce, leur habituelle réponse aux luttes des immigrés. En lâchant des promesses de cartes de travail et de brefs sursis de 3 mois, ils ont pu, par ce recul, empêcher que des couches importantes du prolétariat français ne se détournent du cirque électoral et des illusions qu'il diffuse, pour combattre la circulaire Fontanet.

Mais, ne nous y trompons pas, ce recul n'est que provisoire. Si elle a accepté de surseoir localement à des projets d'expulsion, la bourgeoisie de

notre pays n'est nullement décidée à remettre en cause sa politique d'immigration. Les raisons qui l'ont poussée à promulguer la circulaire Fontanet n'ont nullement disparues. Plus que jamais, l'impérialisme français veut briser les luttes d'OS qui mettraient en danger ses profits ; plus que jamais il veut enchaîner féroce les travailleurs immigrés pour baillonner toute la classe ouvrière. Chaque fois que la bourgeoisie a du reculer, c'était, d'après elle, en face de "cas sociaux" : traiter de "cas sociaux" la centaine d'immigrés grévistes de la faim, c'est affirmer que les autres, les millions d'immigrés qui vivent en France, doivent obéir sans détour à la circulaire. Cela d'autant plus que dans sa "générosité" calculée, la bourgeoisie n'a accordé à ces "cas sociaux" rien qui ne soit effectivement dans le cadre de la circulaire Fontanet, comme l'a par exemple précisé lui-même le directeur de la main d'œuvre de Paris quand il a été contraint d'accorder du travail à des ouvriers immigrés licenciés de Citroën.

Aujourd'hui, les élections terminées, la bourgeoisie se retrouve les mains complètement libres pour mettre en application sa politique d'immigration. Seul un rapport de force, s'appuyant sur la mobilisation active du prolétariat peut la faire reculer, et la contraindre à abroger la circulaire Fontanet. C'est ce rapport de force qu'il s'agit aujourd'hui de construire, à partir des premiers acquis, des premières mobilisations de ces derniers mois. C'est ce à quoi appellent aujourd'hui les Communistes Marxistes-Léninistes de France.

Créer ce rapport de force est possible. En attestent les mobilisations locales de ce début d'année. En atteste par exemple aussi la chaleureuse ovation que les 3.500 anti-impérialistes ont réservée, lors du rassemblement national des CIP, à l'ouvrier immigré de la rue St-Maur, venu dénoncer la sclérotante circulaire. Rassembler de manière unitaire toutes les énergies qui veulent combattre cette circulaire, est nécessaire ; cela doit contribuer à amplifier le mouvement de protestation, la campagne contre la circulaire.

Créer ce rapport de force est possible si on ne perd pas de vue ce qui est avant tout la mobilisation d'ensemble du prolétariat, qui peut faire reculer de manière décisive la bourgeoisie, si c'est donc vers lui que l'on dirige tous ses efforts, en le sollicitant pour une action d'envergure nationale. Cela nous fixe des tâches précises à accomplir dès aujourd'hui.

Entamer en direction du prolétariat français un travail d'explication et de mobilisation sur cette circulaire. Les état-majors révisionnistes et réformistes, soudoyés par l'impérialisme, s'acharnent à diffuser des illusions chauvines dans la classe ouvrière française ; ils lui cachent avec soin qu'elle est frappée elle aussi par la circulaire. Personne n'a expliqué aux OS, aux jeunes, aux femmes travailleuses, aux paysans récemment prolétariés, la nature de cette circulaire. Alors que leur place dans la production, rivaux chaque jour à la chaîne, côte à côte avec les ouvriers immigrés, ils sont bien

placés pour connaître l'acharnement de la bourgeoisie à briser leurs luttes en les divisant. Ils sont les mieux placés, avec les ouvriers immigrés pour saisir le caractère sclérotant de cette circulaire. C'est pourquoi il est urgent pour tous les militants qui veulent combattre ce décret fasciste, de le dénoncer largement devant la classe ouvrière française. De même, les ouvriers des immigrations (comme l'Algérie) non concernées « officiellement » par la circulaire doivent être mobilisés en montrant comment, par les accords bilatéraux d'exportation de main-d'œuvre, l'impérialisme français met en place une politique globale d'immigration, dont le cadre est tracé dans la circulaire Fontanet.

Rapporter toute mobilisation locale, pour la carte de travail ou la carte de séjour, pour un logement... à la lutte d'ensemble qui doit s'engager contre la circulaire Fontanet. Une caractéristique des luttes locales qui se sont déroulées jusqu'à présent, c'est qu'elles n'ont finalement pas abouti

à mettre en cause la circulaire Fontanet, c'est qu'elles n'ont pas pu mobiliser très largement au-delà des grévistes de la faim eux-mêmes. En parlant de « cas sociaux », la bourgeoisie a cru ainsi pouvoir se tirer d'affaire par des promesses, des sursis... Pour éviter justement que de tels mouvements locaux ne s'essouffent, pour au contraire les faire déboucher sur une mise en cause de la circulaire, pour rassembler des couches importantes de la classe ouvrière de France contre la circulaire Fontanet, il faut que chaque action locale de dénonciation de telle ou telle mesure d'expulsion s'insère dans un projet de mobilisation nationale contre la circulaire.

C'est pourquoi les Communistes Marxistes-Léninistes de Front Rouge appellent à former partout des COMITÉS DE LUTTE POUR L'ABROGATION DE LA CIRCULAIRE FONTANET. Ces comités doivent dès aujourd'hui entamer la dénonciation de ce décret fasciste devant toute la classe ouvrière. Ces comités doivent dénoncer et organiser l'action contre toutes les manifestations de l'oppression qui frappe les travailleurs immigrés, qu'il s'agisse de l'obtention des cartes de travail et de séjour, de faire rapporter des mesures d'expulsion, de lutte pour un logement décent ou contre un loyer exorbitant, qu'il s'agisse de lutter contre des patrons qui ne déclarent pas les ouvriers à la SS, ou qui les paient en dessous du SMIG.

Ces comités doivent d'ores et déjà préparer pour la journée du 1er mai, de grandes manifestations unitaires, rassemblant ouvriers français et immigrés, réclamant l'abrogation de la circulaire Fontanet.

C'est le sens que nous donnerons cette année à cette journée d'Internationalisme Prolétarien. C'est par de telles actions que nous arriverons vers l'unité de combat des ouvriers français et immigrés pour la révolution

FORMONS PARTOUT DES COMITÉS DE LUTTE POUR L'ABROGATION DE LA CIRCULAIRE FONTANET. PRÉPARONS LE PREMIER MAI

numéro spécial : abrogation de la circulaire fontanet

commandez le front rouge spécial "circulaire fontanet"

BP 464
75065 Paris
Cedex 02

trabajadores franceses, trabajadores inmigrantes, unamos para exigir la abrogación de la circular Fontanet

trabalhadoras francesas, trabalhadoras emigradas, unamos para exigir a retirada da circular Fontanet

هناك تعاون تاملاني وفرنسي من اجل ابراج القانون

interview d'un camarade de "perspectives tunisiennes"

Au cours du mouvement de grève de la faim déclenché à Lyon, nous avons interviewé un camarade de « Perspectives Tunisiennes » de Lyon.

Q. — Quelles ont été les conséquences de la circulaire Fontanet pour l'émigration tunisienne ?

R. — Parce que c'est dans l'émigration tunisienne que la proportion d'irréguliers est la plus grande. Ce sont en effet les « irréguliers » qui ont ressenti le plus immédiatement les conséquences de la circulaire Fontanet, même si la circulaire touche l'ensemble de l'émigration. Pour les nombreux jeunes qui sont arrivés en France avec l'espoir entretenu par le gouvernement tunisien de trouver le paradis, la déception a été grande et la circulaire Fontanet a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. A la tête des mouvements de grève de la faim qui se développent un peu partout en France, on retrouve ces jeunes, qui remettent en cause non seulement l'impérialisme français, mais aussi le gouvernement tunisien qui lui est totalement inféodé. D'ailleurs les travailleurs tunisiens appellent le gouvernement tunisien « le Bureau de Travail Intérimaire ».

Q. — Quelle est la signification du voyage de Faure représentant de l'impérialisme français en Tunisie au début de cette année ?

R. — L'impérialisme français qui veut renforcer son contrôle sur l'émigration, ne peut réussir qu'avec le concours du gouvernement tunisien, c'est-à-dire en prenant des mesures au point de départ de l'émigration, en Tunisie même. Il y a bien sûr toujours la possibilité pour les capitalistes français d'aller sur place en Tunisie pour sélectionner la

main-d'œuvre. Comme Peugeot par exemple qui est allé à Soussou au bureau de main d'œuvre (que la population appelle « marché des vaches ») pour embaucher 60 Tunisiens, 140 candidats se sont présentés. Peugeot, croyant que des travailleurs illettrés ne pourraient pas s'unir dans le combat commun avec les travailleurs français, a sélectionné 25 Tunisiens au moyen de 3 tests : 1) élimination de tous ceux qui savent lire le français ; 2) élimination de tous ceux qui savent plus que visser un boulon.

La deuxième, c'est une augmentation du nombre de consulats tunisiens en France, et l'affectation à chaque consulat d'une amicale des travailleurs tunisiens qui encadre les travailleurs immigrés en France, (création de consulats à Strasbourg, Nanterre, et dans toutes les villes importantes). C'est une exigence de l'impérialisme français qui pense sans doute que là où les fils français ont échoué les fils tunisiens au service du régime pourraient mieux réussir et briser l'agitation qui se développe dans l'immigration tunisienne.

Mais avec le voyage de Faure en Tunisie, il ne s'agit plus des intérêts particuliers d'une firme capitaliste française, mais des intérêts de l'ensemble de la classe capitaliste française. E. Faure est allé en Tunisie pour mettre au point et vérifier l'application de l'ensemble des mesures de contrôle de l'émigration. C'est ainsi que le gouvernement tunisien a rendu publique, alors que Faure arrivait juste en Tunisie 2 mesures particulièrement importantes : La première c'est la création d'un Office National de Formation Professionnelle et de l'Emploi des Travailleurs à l'Etranger dont l'un des buts est de sélectionner des travailleurs en fonction des besoins immédiats d'entreprises françaises.

Q. — Pourquoi l'émigration tunisienne se trouve-t-elle à la pointe des luttes engagées contre la circulaire Fontanet ?

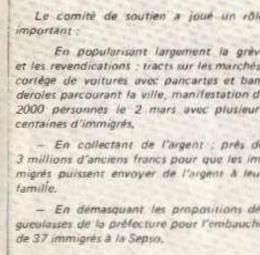
R. — Parce que c'est dans l'émigration tunisienne que la proportion d'irréguliers est la plus grande. Ce sont en effet les « irréguliers » qui ont ressenti le plus immédiatement les conséquences de la circulaire Fontanet, même si la circulaire touche l'ensemble de l'émigration. Pour les nombreux jeunes qui sont arrivés en France avec l'espoir entretenu par le gouvernement tunisien de trouver le paradis, la déception a été grande et la circulaire Fontanet a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. A la tête des mouvements de grève de la faim qui se développent un peu partout en France, on retrouve ces jeunes, qui remettent en cause non seulement l'impérialisme français, mais aussi le gouvernement tunisien qui lui est totalement inféodé. D'ailleurs les travailleurs tunisiens appellent le gouvernement tunisien « le Bureau de Travail Intérimaire ».

les ouvriers immigrés en lutte à toulouse à feyzin

A Toulouse, 64 travailleurs, 49 tunisiens et 15 marocains, soutenus par 6 français, dont 2 ouvriers des Comités de Lutte d'Ateliers, viennent de terminer une grève de la faim de 14 jours.

Ils avaient engagé l'action pour avoir la carte de travail tout de suite et réclamer l'abrogation de la circulaire Fontanet. Les travailleurs immigrés ont finalement obtenu une carte de séjour valable 3 mois, c'est-à-dire la garantie que, dans ce délai, ils ne seront pas expulsés.

Arrivés en France depuis 2 ou 3 ans, ou moins que ça, généralement très jeunes (sur 64, 31 de moins de 21 ans, certains ayant moins de 17



ans), ces travailleurs ont vu leur situation "d'irréguliers" exploitée à fond par les patrons toulousains du bâtiment. 85 % n'ont jamais eu de fiche de paie, des salaires de 2 F. à 3 F. de l'heure, pas de sécurité sociale, pas d'allocations familiales, bien qu'on les fasse cotiser. Souvent un ou 2 mois seulement chez le même patron, qui met l'ouvrier à la porte : les patrons se repassent les travailleurs selon leurs besoins instantanés.

Soumis à cette exploitation forcée, risquant l'expulsion, les travailleurs immigrés ont voulu agir : ils se sont retrouvés rapidement 64, nombre limité d'ailleurs volontairement, car des dizaines d'autres étaient prêts à la grève.

LA REPONSE DE LA BOURGEOISIE, MENACE POLICIERES...

Où n'y a pas eu de répression ouverte ni à la veille de la grève de la faim, ni durant les 14 jours qu'elle a duré, les menaces n'en ont pas moins été claires :

déjà depuis plusieurs mois, dans les quartiers où vivent les immigrés (la Briquetterie, le foyer de SOMAFER), le foyer Arnault-Béard...), sur les châtiers eux-mêmes, les contrôles policiers sont nombreux et beaucoup de travailleurs immigrés, sans papiers, hésitent à sortir le soir, craignant des rafles.

Le 5 mars, recevant une délégation de 3 tunisiens et 2 français, le sous-préfet, après avoir comparé les travailleurs entrés en France sans passer par l'ONI à des gens qui "préfèrent passer par la fenêtre plutôt que par

chez citroën

Le 28 février, 14 ouvriers tunisiens ont été licenciés aux usines Citroën et de ce fait privés de contrat et de logement. Ils avaient été embauchés en Tunisie par l'ONI et Citroën avec la promesse de leur donner des cartes de travail 1 mois avant la fin de leur contrat de travail, fixé à 6 mois. Du point de vue de la bourgeoisie, ces travailleurs étaient donc des "réguliers".

Avec une carte de séjour d'un an, mais un contrat de travail expirant le 28 février, ils se sont retrouvés en situation "irrégulière", menacés d'être refoulés en Tunisie.

la porte, pour atteindre le garde-manger", a déclaré à l'adresse des grévistes de la faim : "Quand nous voulons, vous êtes expulsés. Que vous soyez tous réunis à l'église, pour nous, ça facilite les choses. On peut donner l'ordre à un avion militaire de vous embarquer, et terminé..."

... ET DEMAGOGIE

Parallèlement, la préfecture a cherché à faire croire qu'elle était prête à faire un geste pour résoudre le problème des grévistes de la faim, en les considérant comme une série de cas isolés, telle la proposition faite le jeudi 8 mars à une délégation de notables : la SEPSO, entreprise forestière, produisant pour la Cellulose d'Aquitaine, proposait, avec l'accord du bureau de la main d'œuvre, un contrat d'embauche d'un an pour 37 immigrés, qui, passé ce délai, auraient alors une chance d'avoir la carte de travail. En fait, SEPSO et d'autres entreprises forestières ont du mal à recruter, à cause des conditions de travail qu'elles imposent, comme en témoignent des travailleurs portugais qui, payés à la tâche, ont travaillé à St-Gaudens, St-Paul de Vence, à la stère de bois abattu, il est très dur physiquement de tenir le coup 1 an. Logement : parqués dans des cabanes au fond des bois où il faut rester même le dimanche, sans distractions, sans voir personne. Avec les bureaux de poste éloignés, c'est la contremaitre qui envoie l'argent aux familles, c'est-à-dire qu'il fait main basse dessus très souvent. Quand un ouvrier est malade, on n'appelle pas le médecin "parce que c'est trop loin". Cette "offre" de la préfecture a été rejetée par la plupart des grévistes de la faim. A part la carte de séjour de 3 mois, la bourgeoisie ne prend aucun engagement : "une carte de travail sera ensuite accordée" déclare la préfecture dans un communiqué du 9 mars : rien de plus vague, d'autant que la préfecture précise : la carte ne peut être accordée "en cas de crise, de chômage important".

"Les immigrants entrés irrégulièrement en France sont ainsi mis à égalité

avec les autres travailleurs étrangers". Quelle égalité ? Celle des parias, lorsqu'on sait qu'avec la circulaire Fontanet, même des travailleurs immigrés rentrés officiellement en France par l'ONI peuvent se retrouver du jour au lendemain "en situation irrégulière" comme cela vient de se produire pour une quinzaine d'ouvriers de Citroën.

Un acquis important de la grève, c'est que des travailleurs immigrés ont mieux saisi le lien entre leur situation leur revendication immédiate et la circulaire Fontanet, c'est-à-dire la politique de l'impérialisme français, grâce aux discussions, à des réunions anonymes notamment par des camarades ou journal "Le Travailleur Tunisien" et de l'UNEM. Ceci prépare les travailleurs à des luttes de plus grande envergure. Le bon accueil réservé au numéro spécial de Front Rouge sur la circulaire Fontanet (une quarantaine vendus en 2 jours) par les travailleurs immigrés et des membres du comité de soutien montre aussi le désir de comprendre le pourquoi de la circulaire sclérotante, condition pour placer la lutte sur son véritable terrain : contre l'impérialisme et ses valets de Tunis, de Rabat et d'ailleurs.

Des cas particuliers, tel est le fond des illusions que la bourgeoisie veut entretenir. Clouer le bec à ce patron toulousain et à sa classe, les dénoncer comme ennemis des ouvriers français et immigrés, fait partie du soutien aux travailleurs immigrés, à leur action contre la circulaire Fontanet.

Le 15 septembre 72 l'Humanité affirmait : disait à l'annonce de la circulaire Fontanet, déclarait que ce texte "correspondait certainement dans ses aspects positifs à l'action menée notamment lors de la semaine d'action de la CGT et de la CFDT en février 72". Aujourd'hui parce que la lutte des travailleurs immigrés se développe, on entend un son de cloche différent : "La CGT et la CFDT ont réclamé notamment l'abrogation de la circulaire du 23 février 72" déclare par exemple l'UD CGT de la Haute-Garonne.

En fait lorsque le même communiqué de la CGT affirme que seule une action syndicale de masse peut permettre de faire aboutir les revendications, c'est seulement un prétexte pour condamner le soutien à la lutte des travailleurs immigrés : "Il ne saurait être question pour la CGT de se prêter à des manœuvres de certains éléments, qui en même temps qu'ils combattent le programme commun tentent de créer des incidents en se servant des travailleurs immigrés en situation difficile".

Le 15 septembre 72 l'Humanité affirmait : disait à l'annonce de la circulaire Fontanet, déclarait que ce texte "correspondait certainement dans ses aspects positifs à l'action menée notamment lors de la semaine d'action de la CGT et de la CFDT en février 72". Aujourd'hui parce que la lutte des travailleurs immigrés se développe, on entend un son de cloche différent : "La CGT et la CFDT ont réclamé notamment l'abrogation de la circulaire du 23 février 72" déclare par exemple l'UD CGT de la Haute-Garonne.

En fait lorsque le même communiqué de la CGT affirme que seule une action syndicale de masse peut permettre de faire aboutir les revendications, c'est seulement un prétexte pour condamner le soutien à la lutte des travailleurs immigrés : "Il ne saurait être question pour la CGT de se prêter à des manœuvres de certains éléments, qui en même temps qu'ils combattent le programme commun tentent de créer des incidents en se servant des travailleurs immigrés en situation difficile".

avec les autres travailleurs étrangers". Quelle égalité ? Celle des parias, lorsqu'on sait qu'avec la circulaire Fontanet, même des travailleurs immigrés rentrés officiellement en France par l'ONI peuvent se retrouver du jour au lendemain "en situation irrégulière" comme cela vient de se produire pour une quinzaine d'ouvriers de Citroën.

Un acquis important de la grève, c'est que des travailleurs immigrés ont mieux saisi le lien entre leur situation leur revendication immédiate et la circulaire Fontanet, c'est-à-dire la politique de l'impérialisme français, grâce aux discussions, à des réunions anonymes notamment par des camarades ou journal "Le Travailleur Tunisien" et de l'UNEM. Ceci prépare les travailleurs à des luttes de plus grande envergure. Le bon accueil réservé au numéro spécial de Front Rouge sur la circulaire Fontanet (une quarantaine vendus en 2 jours) par les travailleurs immigrés et des membres du comité de soutien montre aussi le désir de comprendre le pourquoi de la circulaire sclérotante, condition pour placer la lutte sur son véritable terrain : contre l'impérialisme et ses valets de Tunis, de Rabat et d'ailleurs.

Le 15 septembre 72 l'Humanité affirmait : disait à l'annonce de la circulaire Fontanet, déclarait que ce texte "correspondait certainement dans ses aspects positifs à l'action menée notamment lors de la semaine d'action de la CGT et de la CFDT en février 72". Aujourd'hui parce que la lutte des travailleurs immigrés se développe, on entend un son de cloche différent : "La CGT et la CFDT ont réclamé notamment l'abrogation de la circulaire du 23 février 72" déclare par exemple l'UD CGT de la Haute-Garonne.

En fait lorsque le même communiqué de la CGT affirme que seule une action syndicale de masse peut permettre de faire aboutir les revendications, c'est seulement un prétexte pour condamner le soutien à la lutte des travailleurs immigrés : "Il ne saurait être question pour la CGT de se prêter à des manœuvres de certains éléments, qui en même temps qu'ils combattent le programme commun tentent de créer des incidents en se servant des travailleurs immigrés en situation difficile".

avec les autres travailleurs étrangers". Quelle égalité ? Celle des parias, lorsqu'on sait qu'avec la circulaire Fontanet, même des travailleurs immigrés rentrés officiellement en France par l'ONI peuvent se retrouver du jour au lendemain "en situation irrégulière" comme cela vient de se produire pour une quinzaine d'ouvriers de Citroën.

Pour les 150 immigrés tunisiens du bidonville Maisonneuve de Feyzin, la menace de destruction du bidonville, c'est, suspendue au-dessus de leur tête, la menace pure et simple d'expulsion hors de France. La menace de destruction du bidonville, ce n'est rien d'autre que l'occasion pour les flics de faire le tri entre les sans-papiers et les autres, pour renvoyer les premiers, (la majorité) en Tunisie en application de la circulaire Fontanet. La menace de destruction du bidonville fait partie intégrante de l'application de la circulaire sclérotante. C'est pourquoi la lutte déterminée des ouvriers tunisiens de Feyzin, contre la destruction du bidonville commencée depuis plus d'un mois, (pétition au maire, meeting du 3 février, manifestation de 1000 personnes du 10 février) est devenue très vite



reste majoritairement en Tunisie, ce n'est rien d'autre que l'occasion pour les flics de faire le tri entre les sans-papiers et les autres, pour renvoyer les premiers, (la majorité) en Tunisie en application de la circulaire Fontanet. La menace de destruction du bidonville fait partie intégrante de l'application de la circulaire sclérotante. C'est pourquoi la lutte déterminée des ouvriers tunisiens de Feyzin, contre la destruction du bidonville commencée depuis plus d'un mois, (pétition au maire, meeting du 3 février, manifestation de 1000 personnes du 10 février) est devenue très vite

diffuse largement des bulletins expliquant et dénonçant la circulaire Fontanet et l'impérialisme français. Le 9 mars, il y avait un meeting auquel ont participé 600 personnes, dont une centaine d'immigrés. L'intervention contre la circulaire Fontanet a été particulièrement soutenue et applaudie. Une manifestation a été annoncée pour le lundi 12. Il a été décidé de porter les dossiers des grévistes à la préfecture. La préfecture pourra effectivement accorder des papiers aux grévistes, mais pour combien de temps ? Plus que jamais est à l'ordre du jour la création de Comités de Lutte pour l'Abrogation de la Circulaire Fontanet.

La détermination de nos camarades immigrés met en échec les tentatives d'intimidation de la CGT et du consulat tunisien, qui s'opposent à l'action

à gennevilliers

A Gennevilliers dans la banlieue parisienne, 5 ouvriers marocains risquant de se trouver sans logement, sans travail, sans papiers et d'être expulsés. Ils sont entrés en France en mars 72 après avoir signé par l'intermédiaire de l'ONI un contrat de travail d'un an avec la SAMIEX (entreprise qui travaille sur les chantiers du bâtiment). Aujourd'hui, à l'expiration du contrat, le patron leur annonce qu'il ne les réembauchera pas. Pour ces travailleurs logés par l'entreprise dans des baraquements de chantiers, cela veut dire se retrouver sans logement. D'autre part, ils n'ont pas de carte de travail : la loi prévoit que le premier contrat de travail tient lieu de carte de travail. Les 5 travailleurs ont déposé en février un dossier chez les flics. En échange ils ont reçu un récépissé provisoire remplaçant tous les papiers et valable 3 mois. Cela veut dire que si dans 2 mois ils n'ont pas trouvé un nouvel employeur ils risquent fort d'être expulsés. Quand ils ont signé le contrat, on leur avait promis la carte de travail dans l'année.

Avec ces 5 camarades, ainsi que les camarades du "Comité de Défense de la vie et des droits des Travailleurs Immigrés", et les camarades des "Comités de lutte d'ateliers", nous sommes allés

des travailleurs immigrés. Le représentant du consulat, venu pour intimider les grévistes, a été dénoncé et mis à la porte par les grévistes eux-mêmes, qui l'ont "raccouronné" à 300 m de leur local, en le conspuant.

Cette volonté de lutte de nos camarades immigrés inquiète la bourgeoisie. En réponse, elle voudrait briser tout soutien aux grévistes. Ainsi, malgré la période électorale et sa démagogie à cette occasion, elle a envoyé ses flics contre des militants du Comité de Soutien, embarquant diffuseurs et collecteurs.

Mais, contrairement, la détermination de nos camarades immigrés fait se développer autour de leur grève un large mouvement de soutien. Le Comité de Soutien, auquel participe Front Rouge,



diffuse largement des bulletins expliquant et dénonçant la circulaire Fontanet et l'impérialisme français. Le 9 mars, il y avait un meeting auquel ont participé 600 personnes, dont une centaine d'immigrés. L'intervention contre la circulaire Fontanet a été particulièrement soutenue et applaudie. Une manifestation a été annoncée pour le lundi 12. Il a été décidé de porter les dossiers des grévistes à la préfecture. La préfecture pourra effectivement accorder des papiers aux grévistes, mais pour combien de temps ? Plus que jamais est à l'ordre du jour la création de Comités de Lutte pour l'Abrogation de la Circulaire Fontanet.

La détermination de nos camarades immigrés met en échec les tentatives d'intimidation de la CGT et du consulat tunisien, qui s'opposent à l'action

correspondant Lyon

correspondant Gennevilliers.

le 4 mars à la mutualité: 6 heures pour la victoire:

VIBRANT MEETING DES COMITES INDOCHINE PALESTINE



Le rassemblement national des Comités Indochine-Palestine fut un rassemblement chaleureux, où les participants ont crié leur amour de l'indépendance et de la liberté, leur haine contre l'impérialisme, leur ferme détermination de s'organiser pour l'abattre.

Le meeting est à peine commencé que, déjà, les applaudissements couvrent la voix du secrétaire général des Etudiants Laos en France : il a salué la solidarité de combat qui unit les peuples d'Indochine et de Palestine. Le message du Comité de Paris du FUNC (Front Uni

National du Cambodge) est chaleureusement accueilli lorsqu'il exalte la détermination du peuple cambodgien à poursuivre la lutte jusqu'au bout, jusqu'à la victoire.

Depuis ce moment, l'enthousiasme militant ne cesse de monter. Quand les lumières s'éteignent pour la projection de "Hanoi 68", la salle est comble et on se bouscule dans le fond, on s'assied par terre dans les travées. Des cris enthousiastes saluent chaque victoire remportée par la DCA nord-vietnamienne. C'est une véritable ovation, plusieurs fois répétée, qui salue l'apparition sur

l'écran du président Ho Chi-Minh. La salle est debout, français et immigrés poing levé.

Dans les couloirs, on circule toujours. Il faut parfois jouer des coudes pour s'approcher des stands : stand central consacré à l'Indochine et à la Palestine, stand des étudiants afars, du FRAP (Espagne), d'O Salto (Portugal), Chalt'oué (Guadeloupe), AGTAG (Association Générale des travailleurs Antillais et Guyannais). Des petits groupes de discussion se sont formés autour des panneaux, sur les luttes en Iran, en Turquie, en Guinée-Bissau...

La préparation du rassemblement a été à Paris l'occasion d'une intense mobilisation des militants anti-impérialistes. Elle a apporté la preuve, par les résultats qu'elle a obtenus, de l'existence d'un large courant anti-impérialiste.

En pleine campagne électorale, à l'heure où les divers partis bourgeois tentaient de détourner l'attention des masses vers leurs culs de sac réformistes, des dizaines de milliers de travailleurs, des jeunes, ont eu l'attention attirée par notre travail sur la poursuite de la lutte des classes à l'échelle mondiale, sur les luttes des peuples opprimés. Des dizaines de milliers de tracts, des centaines d'affiches ont fait connaître le rassemblement dans les quartiers ouvriers, dans les lieux de passage populaires, dans les usines, dans la jeunesse intellectuelle.

Au fur et à mesure que les semaines passaient, les militants ont ainsi pu voir l'intérêt croissant suscité par notre initiative : dans les jours qui précédaient le meeting, des camarades, en diffusant des tracts, rencontraient des gens qui en avaient déjà connaissance, qui étaient déterminés à y participer ; un camarade qui rejoignait notre action, en diffusant les tracts autour de lui (dans son usine, apprenait que les travailleurs arabes qu'il contactait étaient déjà mobilisés. De toute part, on nous demandait dans la dernière semaine du matériel de propagande, au point que nous n'en avons pas eu assez pour satisfaire tout le monde. Nous sentant de plus en plus entourés par la chaude sollicitude des masses, comme cet ouvrier immigré qui s'offre spontanément à faire le guet pendant que nous collons des affiches, nous avions, à la veille du rassemblement, une certitude : notre initiative, parce qu'elle était juste, parce que nous avions su nous mobiliser pour sa réalisation, promettait d'être un succès : c'est ce qui s'est vérifié pleinement.

Autre sujet de satisfaction pour nous : la possibilité qui s'est vérifiée de couvrir les frais d'un meeting de cette importance, de soutenir en même temps financièrement les peuples en lutte, en comptant sur la mobilisation des masses. Des centaines de vignettes ont été diffusées, des anti-impérialistes jamais mobilisés par nous jusqu'ici ont pris des carnets ; les collectes dans les quartiers ouvriers et les foyers de travailleurs ont montré la profonde générosité de la classe ouvrière pour une juste cause. Nos camarades n'oublieront pas cette femme d'ouvrier d'une cité de transit tirant mille francs de son porte-monnaie pour les peuples en lutte, aux « quatre mille » à la Courneuve. Nous sommes fiers que les militants de Paris aient pu ainsi contribuer dans une très large mesure à payer les frais de la salle.

A l'issue de ce meeting, après le succès populaire qu'il a rencontré, nous sommes déterminés à faire surgir de nombreux comités indochine - palestine nouveaux à Paris : déjà de nombreux indices, nouveaux contacts, formation de nouveaux comités nous en montrent la possibilité.

Correspondant Paris

Front Rouge a reçu après le meeting plusieurs lettres de lecteurs exprimant leur enthousiasme pour le rassemblement du 4 mars. De ce courrier nous extrayons ces passages :

... "Le style était très militant, le public enthousiaste. C'était un rassemblement dont on peut dire qu'il était très populaire : de nombreux travailleurs immigrés, français, venus de partout clamaient leur soutien et leur foi dans la victoire des peuples Indochinois et Palestiniens, et des autres peuples du monde qui se dressent les armes à la main contre l'exploitation impérialiste.

Le soutien de nombreuses délégations des organisations révolutionnaires est un grand encouragement aux militants anti-impérialistes des CIP et aux marxistes léninistes de Front Rouge qui sont à l'origine des CIP.

A BAS L'IMPERIALISME ! QUE TOUS LES ANTI-IMPERIALISTES RENFORCENT LES CIP !"

"Camarades et frères de lutte, un ouvrier d'Usinor Dunkerque

... "Par ce rassemblement, nous avons apporté de façon concrète notre contribution à la lutte que mènent nos frères Indochinois et Palestiniens contre l'impérialisme et ses valets réactionnaires. Cette action permet aux peuples en lutte de voir que la classe ouvrière française, dont les composantes sont les travailleurs français et immigrés, n'est pas indifférente à leur combat, pour le triomphe de la justice. Je suis persuadé que tous les camarades ayant participé au meeting pour la première fois sont plus que jamais déterminés à continuer le combat.

Car cela nous a permis de voir de façon très claire que les ouvriers français et immigrés sont unis dans la lutte commune aux côtés de leurs frères de la zone des tempêtes, contre l'ennemi commun, à savoir l'impérialisme et ses valets fantoches..."

Un camarade de Dunkerque



Dans la salle même, des dizaines de panneaux, en français et en arabe, faits par des CIP de Paris ou de province, mais aussi par d'autres militants, comme ceux du MTAL (Mouvement des Travailleurs Arabes en Lutte), couvrent véritablement les murs : la lutte des femmes au Vietnam ou en Palestine, Septembre 70 en Jordanie, la lutte armée en Palestine occupée, les manifestations pour la vengeance de Diab, pour la vengeance de Hamchari, contre Golda Meir, les luttes contre la circulaire Fontanet.

Dans toute la salle des banderoles et des panneaux des CIP : Roubaix, Villerupt, vallée de la Fensch, Strasbourg, Châlon-sur-Marne, Oyonnax, Besançon, Caen, Mâcon, Lisieux, Villefranche-sur-Saône, Villeurbanne/Vaulx-en-Velin, Feyzin, Marseille, Martignes... C'est avec attention que l'on écoute l'expérience du CIP de Dunkerque. Un camarade immigré d'Oyonnax, qui montre en français puis en arabe comment le CIP local surmonte les difficultés et se développe, est chaleureusement applaudi.

Les Comités Indochine Palestine sortiront une brochure reprenant un certain nombre d'interventions du Rassemblement National du 4 mars. Front Rouge publie en p.6 et 7 des passages des interventions que les C.I.P. lui ont procurées.



C'est le représentant de la GUPS (Union Générale des Etudiants Palestiniens) qui ouvre la partie du meeting consacrée à la Palestine. Il exalte la farouche détermination des combattants palestiniens en territoire occupé. En français, en arabe, plusieurs fois repris, mots d'ordre et chants palestiniens jaillissent de la salle : "Indochine, Palestine, même combat", "Palestine vaincra".

treizième arrondissements, en lutte contre la circulaire sclérotée de Fontanet. Spontanément, d'un seul bloc, la salle se lève et acclame, poing levé, la lutte des camarades immigrés contre "les nouveaux négriers esclavagistes", les patrons et l'administration française.

Il s'agit de la dénonciation de la circulaire Fontanet, ceux qui luttent pour l'abrogation de la circulaire Fontanet, ceux qui consacraient la fasciste Golda Meir, ceux qui ont manifesté contre le criminel nazi Nixon : unir dans la lutte contre l'impérialisme, les peuples opprimés et le prolétariat de France.

A moins d'une heure de la fin, on avait pris du retard. Au nom des CIP, le président de séance s'excuse de devoir comprimer la dernière partie : la dénonciation de l'impérialisme français. Mais il annonce sous tonnerre d'applaudissements que les CIP organiseraient prochainement un meeting entièrement dirigé contre l'impérialisme français.

Déjà, une immense ovation avait salué l'arrivée à la tribune d'un ouvrier immigré, gréviste du meeting, vient parler au nom de ses camarades des onzième et



en vente : les brochures front rouge

- les OS face à l'intensification du travail 2 f.
- la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord 1 f.
- l'intérim : organisation et exploitation du chômage 2 f.
- le programme commun de la "gauche" : un programme bourgeois ! 2 f.

ajouter 0,50 f. par brochure pour le port

demande de contact

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

envoyer cette demande à Front Rouge :
BP 464/75065 PARIS CEDEX 02

abonnez-vous à front-rouge ccp 204-51 lyon

	France		Etranger	
Pr normal	1 an 6 mois	20 F 10 F	1 an 6 mois	40 F 20 F
Pr ferme	1 an 6 mois	30 F 15 F	1 an 6 mois	60 F 30 F

abonnement : 3 mois : 5 f

EN AVANT VERS UN PUISSANT MOUVEMENT DES COMITES INDOCHINE - PALESTINE

extraits de l'intervention centrale des Comités Indochine-Palestine au meeting du 4 mars à Paris

Camarades,

Partout dans le monde la lutte de libération se développe. Voici quelques années, l'impérialisme a cru se garantir contre l'essor de la lutte de libération des peuples en utilisant des formes d'oppression plus voilées, en fabriquant des Etats soi-disant indépendants, en transformant les colonies en néo-colonies. Cette manœuvre a échoué lamentablement ! Les peuples des néo-colonies ont au contraire mis à profit ce relatif desserrement de l'étreinte impérialiste pour développer leurs luttes. La fin de la dépendance politique stricte a ouvert les frontières aux autres impérialismes, aiguissant les contradictions qui les opposent. L'ouverture de relations diplomatiques avec les pays socialistes anciennement soumis au joug impérialiste comme la Chine Populaire a contribué à ouvrir aux peuples la perspective d'une indépendance authentique.

Dans ces conditions, les régimes des néo-colonies connaissent une grande instabilité et une crise profonde. Ces régimes sont obligés de tenir compte de la volonté d'indépendance de leur peuple. A des degrés divers ils peuvent mettre à profit les contradictions internes impérialistes pour arrondir la part du gâteau que leurs maîtres leur concè-

dent. C'est ainsi qu'on a pu voir l'Irak revendiquer pour le pétrole, le régime mauritanien desserrer l'emprise financière de la France, et même les archifantoches du Brésil revendiquer pour le respect de leur droit de pêche. Ces revendications avancées par des fantoches ne visent pas la liquidation de la domination impérialiste mais elles lui portent des coups. Loin d'endormir les peuples elles contribuent à renforcer leur confiance en montrant la faiblesse de l'ennemi.

Camarades

D'agression en échec, de manœuvre en recul, l'impérialisme court à sa perte dans les vastes régions qu'il opprime. Aujourd'hui, dans le monde, les pays veulent leur indépendance, les nations la libération, les peuples la révolution. Ils renverseront leurs ennemis, ils remporteront la victoire.

**A BAS L'IMPERIALISME !
VIVE LES PEUPLES EN LUTTE !**

Camarades,

Si les comités indochine palestine vous appellent à soutenir les luttes des peuples opprimés, ce n'est pas pour vous détourner de vos tâches révolutionnaires en France.

Bien au contraire !

La récente crise du dollar a montré comment les difficultés de l'impérialisme américain affectent l'ensemble du système impérialiste. Cette crise est due à de multiples facteurs, tous inhérents à la nature de l'impérialisme. Mais notamment, elle est due au mouvement de libération des peuples, en premier lieu des peuples d'Indochine, qui a contraint l'impérialisme US à multiplier les dépenses militaires improductives, qui l'a acculé dans une position de repli sur le plan économique et financier. Cette crise est une preuve de plus que l'ennemi du prolétariat des métropoles et celui des peuples opprimés est le même et qu'il peut être vaincu !

Tous les jours, la réalité témoigne partout du double caractère de l'impérialisme, de ce monstre dont le grand Ho Chi Minh disait qu'il a deux ventouses, l'une suçant le sang des peuples opprimés, l'autre le sang du prolétariat des métropoles.

Vous le savez, camarades algériens, marocains, turcs et vous tous, ouvriers immigrés, chassés de votre pays par le chômage dû à l'impérialisme, et exploités en France par le même impérialisme. Vous que l'impérialisme français soumet dans ses bagnes-usines aux cadences épuisantes, vous qu'il entasse dans des

baraquements immondes ; vous qu'il prétend, avec la circulaire Fontanet, admettre ou expulser selon ses besoins du moment, et trier selon la docilité qu'il voudrait vous voir. Vous le savez et vous avez doublement votre place dans nos rangs !

Vous le savez, camarades lorrains de chez De Wendel, vous qui êtes condamnés au chômage parce que l'impérialisme français a jugé plus rentable de piller le peuple mauritanien que d'extraire le minerai de notre sol, et vous rejoindrez notre combat !

Vous le savez, travailleurs de la SNIAS Marignane et des engins Matra, vous que la condition de salariés condamne à fabriquer les engins qui serviront à assassiner nos frères arabes ou asiatiques, et vous vous rejoindrez aussi !

Vous le savez, camarades dockers qui constatez tous les jours le double courant du pillage des matières premières et de la vente forcée de camelote capitaliste avec les pays dominés, et vous saurez relever le flambeau de la lutte contre la guerre d'Indochine des années 50 !

C'est parce que notre ennemi et celui des peuples opprimés, l'impérialisme ne fait qu'un ;

C'est parce que chaque balle tirée par le paysan vietnamien ou guinéen atteint aussi le patron qui nous exploite ;

C'est parce que notre mouvement le leur fusionnent dans le même courant historique dirigé par la classe ouvrière ;

C'est pour cette raison que nous appelons le prolétariat de France à soutenir ses frères de la zone des tempêtes.

Si les CIP se sont constitués, c'est parce qu'il n'existait jusqu'ici aucune organisation nationale pour assumer l'ensemble de ces tâches sur une base juste.

Dans les dernières années, certains ont pu organiser des manifestations importantes à propos de l'Indochine ; mais que peut valoir leur prétendu soutien, quand ils refusent de mettre l'accent sur la lutte et les victoires des peuples d'Indochine, et s'en tiennent unilatéralement aux crimes de l'impérialisme ; que peut valoir le soutien de ces gens, qui se présentent aujourd'hui devant les électeurs sur la base d'un programme ne comportant pas la reconnaissance du gouvernement révolutionnaire provisoire et la rupture des relations avec le fantoche Thieu ?

Comment osent-ils se prétendre anti-impérialistes, eux qui, tout en faisant semblant de soutenir les peuples d'Indochine, soutiennent ouvertement depuis des années l'existence de l'Etat d'Israël ; eux qui viennent d'apposer leurs signatures sur un programme approuvé des deux mains par Mitterrand, l'hôte de la faciste Golda Meir à Paris ? Ce que valait leur anti-impérialisme on l'a vu quand le peuple algérien menait sa guerre de libération ; alors, ces gens-là refusaient de soutenir sa lutte pour l'indépendance, colportaient la propagande mensongère de l'impérialisme français sur les soi-disant liens privilégiés entre l'Algérie et la France, et poussaient l'impudence jusqu'à traiter d'aventuriers les patriotes algériens.

Comment osent-ils se prétendre anti-impérialistes, eux qui, tout en faisant semblant de soutenir les peuples d'Indochine, soutiennent ouvertement depuis des années l'existence de l'Etat d'Israël ; eux qui viennent d'apposer leurs signatures sur un programme approuvé des deux mains par Mitterrand, l'hôte de la faciste Golda Meir à Paris ? Ce que valait leur anti-impérialisme on l'a vu quand le peuple algérien menait sa guerre de libération ; alors, ces gens-là refusaient de soutenir sa lutte pour l'indépendance, colportaient la propagande mensongère de l'impérialisme français sur les soi-disant liens privilégiés entre l'Algérie et la France, et poussaient l'impudence jusqu'à traiter d'aventuriers les patriotes algériens.

Camarades,

Les discours anti-impérialistes de ces gens-là s'arrêtent là où ils peuvent servir leurs visées électorales, les aider à tromper les masses indignées par les crimes de l'impérialisme.

Mais leurs actes ne sont pas fondés sur la solidarité de combat entre la classe ouvrière de France et les peuples opprimés. Ils sont fondés sur les intérêts étroits d'une mince couche corrompue

par l'impérialisme, et qui ne souhaite que le maintien de ses privilèges.

Ces gens-là n'ont rien à voir avec le mouvement anti-impérialiste ! Et nous n'avons rien à voir avec eux !

D'autres, mettant à profit la trahison des premiers, ont constitué une prétendue organisation de solidarité avec l'Indochine. Ils acclament les peuples en armes ; à l'occasion ils se prétendent même confiants dans leur victoire. Mais de quelle confiance s'agit-il là ? Ces gens-là qui sont capables de tous les retournements, opportunistes, qui prétendent aujourd'hui reconnaître que l'accord de Paris est une victoire, après l'avoir attribué au soi-disant isolement du peuple vietnamien, demandez-leur leur position sur le programme du FNL du Sud-Vietnam ! Vous verrez alors ce qu'ils cachent soigneusement : ils sont en fait opposés à la révolution nationale et démocratique des peuples opprimés. Fidèles à leur vieux point de vue sur la prétendue révolution permanente, ils ne croient pas à la possibilité pour les peuples opprimés de remporter la victoire. Et quand demain, les peuples d'Indochine libérés s'engageront dans l'édification de leur patrie indépendante, vous verrez ces gens-là les insult

er comme ils insultent aujourd'hui la Chine Populaire.

Quand au fond, leur position est la même que celle des sectes concurrentes issues du même courant, de ceux qui avouent franchement voir dans la signature de l'accord de Paris une défaite ; de ceux qui, hier, ne voyaient qu'un charnier dans la victoire remportée à Dak To par le peuple vietnamien ; de ceux qui soutenaient l'organisation policière du MNA à l'époque de la guerre d'Algérie.

Quand au fond, ces gens-là sont de la même nature que leurs confrères, de Chine et du Vietnam, que ces peuples ont balayé sous la direction de Mao Tsé Toung et de Ho Chi Ming sur le chemin de leur lutte de libération.

Ils sont des ennemis des peuples opprimés !

Camarades,

Si de pareils démagogues ont pu occuper un temps à eux seuls la scène, ce n'est pas parce que dans notre pays, des milliers d'hommes et de femmes n'aspirent à soutenir les peuples opprimés. Ce n'est pas parce que la lutte des peuples d'Indochine, la lutte

du peuple palestinien, ne peuvent soulever l'enthousiasme des larges masses de notre peuple.

C'est parce que les anti-impérialistes conséquents n'ont pas eu le moyen de se rassembler.

En constituant les Comités Indochine Palestine, nous n'avons pas eu d'autre ambition que de leur donner ce moyen.

Camarades,

Sur la base de positions anti-impérialistes fermes, nous ne jetons aucune exclusive politique, philosophique ou religieuse pour la participation de notre lutte ; et le soutien que nous avons obtenu pour notre rassemblement le prouve largement !

La constitution de nos comités n'est pas non plus l'affaire d'une secte qui chercherait à concurrencer d'autres camarades engagés dans la même lutte ; nous sommes prêts à agir avec tous ceux dont l'action va dans le même sens que la nôtre, et nous sommes heureux d'avoir pu leur donner la parole aujourd'hui.

Camarades,

Ce que nous voulons, c'est permettre au courant anti-impérialiste qui existe

en France de se mobiliser, de se rassembler largement et de s'unir.

Nous sommes profondément persuadés que c'est possible. Nos premières initiatives, les expériences relatées tout à l'heure par nos comités de base, la réussite de ce rassemblement nous le prouvent déjà. Par-dessus tout, le développement impétueux de la lutte de libération des peuples opprimés, la solidarité objective qui l'unit au combat de la classe ouvrière dans notre pays, sont les bases inébranlables de notre confiance.

Camarades ouvriers, français et immigrés, vous dont l'ennemi est le même que celui des peuples en lutte ;

Et vous aussi, jeunes camarades dont cette lutte soulève l'enthousiasme ;

contre l'impérialisme, pour la victoire des peuples, Rejoignez notre combat !

Bâtons ensemble un puissant mouvement des Comités Indochine Palestine !

**A BAS L'IMPERIALISME !
INDOCHINE PALESTINE MEME COMBAT !
INDOCHINE VAINCRA !
PALESTINE VAINCRA !**

les peuples d'indochine continueront la lutte jusqu'à la victoire totale

intervention du représentant des Etudiants Laos en France (extraits)

Chers camarades et amis,

Pendant sa participation au premier gouvernement de coalition nationale à la suite de l'accord de Vientiane de 1957, le Front Patriotique Lao avait montré éloquentement sa grande popularité en enlevant près de 80 % des suffrages à l'élection générale supplémentaire de 1958, unique élection valable au Laos. Cette victoire provoquait alors la panique de l'impérialisme américain qui n'attendait pas longtemps pour renverser le 1er gouvernement de coalition, et faisait emprisonner les principaux dirigeants du NEO LAO HAK-SAT. Heureusement pour le peuple Lao en 1960, ils s'évadèrent de la prison avec comme guides, et comme gardes du corps, ... leurs anciens gardiens de prison. (applaudissements).

La Révolution Lao s'envoie dès lors vers un nouvel horizon. Les victoires de 1960, 61, 62, du Front Patriotique Lao et des Forces Neutralistes alliées, leur permettaient de libérer la plus grande partie du pays qui devait constituer la base de notre zone libérée, le

berceau de notre révolution Lao.

Le 2e gouvernement d'Union Nationale s'était constitué. L'accord de Genève de 1962 concrétisait ces belles victoires en reconnaissant nos droits nationaux fondamentaux et en s'engageant à les respecter scrupuleusement. Hélas, l'impérialisme américain a failli à ses engagements en foulant aux pieds l'accord qu'il a signé. Par les assassinats politiques, en particulier celui de notre ministre neutraliste des Affaires Etrangères, et par une série de coups d'Etat, il met complètement à mort le 2e gouvernement d'Union Nationale de 1963-1964.

Dans ces conditions, les dirigeants du Front Patriotique Lao se voyaient dans l'obligation de regagner la zone libérée et de continuer la lutte avec plus que jamais une ferme détermination.

L'accord sur le rétablissement de la paix au Laos constitue un événement considérable. Il a mis fin à une atroce guerre d'agression menée par les Etats-Unis depuis plus de 10 ans en violation

des accords de Genève de 1954 et 62.

En cette occasion de joie et de bonheur, nous voudrions remercier encore une fois, très profondément les amis qui nous ont soutenus.

Mais il faut rester vigilants. La lutte n'est pas terminée. Car l'accord à peine signé, l'impérialisme américain a déjà montré son mépris. Les bombardements aux B52 24 h après l'entrée en vigueur de l'accord, ne nous laissent pas une illusion quant à la bonne foi de notre agresseur. Continuons notre lutte jusqu'à l'application correcte et totale de tous les accords sur l'Indochine, et jusqu'à ce que l'Indochine devienne une zone de paix et de bonheur, reconstruite, belle et hospitalière comme l'humanité de demain !

VIVE LA SOLIDARITE DES PEUPLES D'INDOCHINE ET DU PEUPLE PALESTINIEN ! (applaudissements)

VIVE LA SOLIDARITE DE TOUS LES PEUPLES QUI LUTTENT POUR LEUR LIBERTE NATIONALE !

message du F.U.N.C. au meeting du 4 mars (extraits)

CAMARADES ET AMIS

Les accords entre la RDV et les USA sur la cessation de la guerre et le rétablissement de la paix au Vietnam, sont l'œuvre de la lutte héroïque du peuple vietnamien, et constituent pour tous les peuples épris de paix et de liberté une grande victoire commune.

Au cours de l'année 72, notre peuple et nos FAPLN placés sous le drapeau victorieux du FUNK ont passé une saison sèche et une saison des pluies dans les combats les plus ardents et les plus héroïques, ont remporté des victoires de portée stratégique, ont mis en échec toutes les opérations de l'ennemi, coupé toute route stratégique menant à Phnom Penh, encerclé la capitale et autres chefs-lieux provinciaux non encore libérés.

Les défaites des impérialistes américains sont tellement lourdes qu'aucune mesure ne peut plus les sauver. C'est dans cette situation de défaite qu'ils mettent en œuvre leur complot

de paix et de cessez-le-feu au Kampuchea, et que le traître LON NOL leur chie, et annonce cyniquement un cessez-le-feu unilatéral. Ce n'est là qu'une manœuvre machiavélique de leur part. Les impérialistes américains qui ont mené toute une série d'actes d'intervention, d'agression, de subversion, de provocation, de division au sein de la nation, qui ont massacré des centaines de milliers de patriotes et d'habitants depuis des dizaines d'années, ne peuvent devenir subitement des agneaux.

En fait immédiatement après l'annonce d'un cessez-le-feu unilatéral, les impérialistes américains ont envoyé le 29 janvier 1973 plusieurs bombardiers stratégiques B52 s'acharner sur les villages et les communes, tuant, blessant de nombreux habitants ; comme, les jours suivants, leurs avions à réaction ont bombardé, mitraillé, sans discrimination. En ce moment même, les impérialistes américains poursuivent sur une grande échelle selon un plan fixé la guerre aérienne sur le KAMPUT-CHEA pour prolonger la survie des traîtres et des valets zélés.

Face à l'escalade de la guerre de génocide des impérialistes américains, le peuple du Cambodge, uni sous le drapeau victorieux du FUNK est déterminé à lutter jusqu'au bout pour défendre la population des zones libérées.

Une paix véritable ne sera établie au Cambodge qu'avec la réalisation de tous les objectifs de la lutte du peuple Cambodgien, après la cessation totale, définitive, inconditionnelle, des bombardements et des mitraillages de l'aviation américaine et de tout autre acte d'agression, le retrait du Cambodge de tout le personnel militaire et civil américain et satellite, et l'élimination totale de toute la clique des traîtres, afin que le FUNK et le GRUNK une fois installés à Phnom Penh, édifie un Cambodge indépendant, pacifique, souverain, neutre, démocratique, et prospère, dans son intégrité territoriale, conformément à la déclaration solennelle du 23 mars 70 de S. NORODOM SIHANOUK chef de l'Etat, président du FUNK, et au programme politique du FUNK. (applaudissements).



à bas le criminel de guerre nixon !

Au cours du meeting du 4 mars, un procès à Nixon a dénoncé les crimes de guerre commis par l'impérialisme US en Indochine et en Palestine. Nous publions ci-dessous des extraits du témoignage de Dr BEHAR, médecin membre de la Commission d'enquête en République Démocratique du Vietnam, du Tribunal International contre les crimes de guerre.

En ce qui concerne les barrages, j'ai personnellement été témoin d'un bombardement dans la province de TAN HOA. Sur ces barrages, dans une zone isolée, un certain nombre de bombardements ont effectivement eu lieu, ébranlant ces barrages. Mais, surtout, ce qui permet de dire qu'il s'agit d'un acte de guerre délimité, c'est le retour de l'aviation américaine 10 minutes après le lancement des bombes de fort tonnage, pour mitrailler la population villageoise qui était venue combler les trous et empêcher la digue de s'effondrer.

En ce qui concerne l'école, je voudrais simplement apporter ici un témoignage direct que j'ai vécu, dans un petit village qui est situé non loin de la ville de Nan Din.

Dans cette ville, le seul bâtiment dur qui existait dans ce village était représenté par l'école. Ce bâtiment était aisément reconnaissable. Il est arrivé un dimanche matin un avion, un seul avion, qui a lancé une fusée, une seule fusée, sur le seul bâtiment dur qui était l'école, et qui a tué sur le coup 8 enfants.

Les USA ont utilisé massivement par dizaines de milliers de tonnes des armes nouvelles dont l'action ne peut être menée que contre des êtres humains. Ce sont les bombes à billes de différentes fabrications, ce sont l'ensemble des armes anti-personnelles utilisées massivement dans les bombardements des villes et des campagnes au Sud comme au Nord, au Cambodge comme au Laos.

Mieux encore, au moment des derniers bombardements au Nord Vietnam, une nouvelle arme, une nouvelle bombe à bille a été utilisée, dans laquelle les fragments projetés étaient des fragments en plastique c'est-à-dire transparents aux rayons X. Alors que les premières armes envoyaient des bombes en acier et permettaient aux chirurgiens de repérer le trajet, de repérer la localisation, l'utilisation des fragments en plastique transparents aux rayons X rendait l'intervention chirurgicale des plus difficiles et des plus dramatiques.

Nous pouvons dire que les USA et leur président Nixon, quels que soient les compromis qu'il a dû consentir, est coupable et profondément coupable de crime de guerre et de génocide contre ces peuples, et que de ce point de vue là, nous n'avons pas à oublier et à lui pardonner quoi que ce soit. L'impérialisme US est actuellement dégoûlant de crimes. En aucun cas nous n'avons le devoir de l'oublier, mais bien au contraire de poursuivre la lutte pour le condamner jusqu'au bout.



la lutte armée prolongée, la guerre du peuple, est la voie du peuple palestinien

extraits de l'intervention de l'Union Generale des Etudiants Palestiniens.

Camarades et amis,

Notre révolution traverse aujourd'hui une étape importante de la lutte contre l'impérialisme. La victoire de la lutte en Indochine, notamment du peuple frère Vietnamien, malgré les bombardements les plus barbares, et la continuation de la résistance du peuple Palestinien, malgré la vague de répression qui a déferlé sur la patrie arabe, affecte au plus haut point l'impérialisme mondial ayant à sa tête l'impérialisme US.

Le président YASSER ARAFAT, commandant en chef des forces de la Révolution Palestinienne a déclaré : "Notre voie n'est pas facile, nous le savons, nos combattants se battent un poignard en face et l'autre dans le dos. Mais nous n'avons pas peur de l'impérialisme US, et nous sommes prêts à laisser des martyrs dans chaque partie de notre terre occupée." (applaudissements).

Malgré les revers et les tentatives de liquidation subies en septembre 70, en juillet 71, la Résistance du peuple Palestinien est déterminée à la poursuite de la lutte armée prolongée, celle de la guerre du peuple, qui a pu vaincre l'impérialisme en Indochine et qui vaincra aussi en Palestine.

(applaudissements). La salle scandie "Palestine Vaincra".

Nous pouvons dire que les USA et leur président Nixon, quels que soient les compromis qu'il a dû consentir, est coupable et profondément coupable de crime de guerre et de génocide contre ces peuples, et que de ce point de vue là, nous n'avons pas à oublier et à lui pardonner quoi que ce soit. L'impérialisme US est actuellement dégoûlant de crimes. En aucun cas nous n'avons le devoir de l'oublier, mais bien au contraire de poursuivre la lutte pour le condamner jusqu'au bout.

(applaudissements). La salle scandie "Palestine Vaincra".

Nous pouvons dire que les USA et leur président Nixon, quels que soient les compromis qu'il a dû consentir, est coupable et profondément coupable de crime de guerre et de génocide contre ces peuples, et que de ce point de vue là, nous n'avons pas à oublier et à lui pardonner quoi que ce soit. L'impérialisme US est actuellement dégoûlant de crimes. En aucun cas nous n'avons le devoir de l'oublier, mais bien au contraire de poursuivre la lutte pour le condamner jusqu'au bout.

(applaudissements). La salle scandie "Palestine Vaincra".

des territoires de la Palestine occupée. Ces opérations ont visé en premier lieu des cibles économiques et militaires de l'Etat sioniste, telles que, le 15 octobre 72, les centrales électriques de Tel Aviv, et de Haïfa ; le 2 septembre 72, l'école militaire de Askhalan, l'usine d'armement près de Haïfa.

Les luttes des masses paysannes dans les villages de IKRIT et de BIRHAM pour retrouver leurs terres représentées le refus à tout jamais de l'occupation sioniste : En Cisjordanie, à côté de 33 opérations militaires entreprises pendant la même période contre les troupes sionistes, d'importants mouvements de masse à Jérusalem, à Naplouse, sont venus s'ajouter pour s'opposer à la répression sauvage perpétrée par les sionistes, le dynamitage des maisons, la déportation de la population etc...

A Gaza de violents mouvements de masse accompagnaient, pendant la même période, les 29 opérations militaires contre la présence de l'ennemi sioniste et pour faire échec aux tentatives de liquidation de la Résistance héroïque du peuple Palestinien ; exécutions de collabos tels que Dib Harbitt dans le camp de El Chatée en février 73, et blessures contre le traître, président de la municipalité de Gaza, Rachad El Chawa. Occupation de masse des locaux de la municipalité de Gaza, protestant contre toutes les illusions pacifistes et les projets du boucher Hussein de créer le Royaume Arabe Uni. Manifestations violentes contre la déclaration de Balfour. Et, récemment en décembre 72, le démantèlement de l'organisation Front Rouge en Palestine occupée a provoqué l'affolement de l'ennemi sioniste parce que cette organisation avait des membres non seulement arabes, mais aussi des juifs qui voyaient la nécessité de la destruction des structures de l'Etat

sioniste et de la création d'un Etat Palestinien démocratique sans discrimination ni de race ni de religion. (applaudissements).

Tout cela montre que notre peuple n'est ni démoralisé, ni fatigué de la lutte ! D'ailleurs c'est ce qu'a affirmé le dernier Conseil National Palestinien : dans ses résolutions finales le Conseil National a combattu toutes les tentatives de capitulation qui menacent notre peuple, et c'est ainsi que la Révolution Palestinienne a décidé d'envoyer les meilleurs de ses cadres occupés, pour y organiser la Résistance et c'est dans ce cadre qu'ABOU DAOUD fut arrêté à Amman.

C'est grâce à la persistance de notre peuple dans sa lutte pour sa juste cause qu'aujourd'hui les forces sionistes et la réaction dans le monde sont irritées par la solidarité des peuples du monde avec notre Révolution, et ils n'hésitent pas à recourir aux pires méthodes nazies pour faire taire non seulement les militants palestiniens mais aussi leurs amis. La tombe de MAHMOUD EL HAMCHARI à quelques kilomètres de notre réunion nous le rappelle ; nous sommes sûrs que le peuple de France, qui a un passé glorieux de résistance contre l'occupation nazie, apportera son soutien à la lutte de notre peuple, et se dressera contre le terrorisme sioniste en France et en Europe !

Nous vous demandons, camarades, d'intensifier vos actions en faveur de la lutte de notre peuple, nous vous remercions de votre soutien précieux !

VIVE LA LUTTE DU PEUPLE PALESTINIEN !

VIVE LA SOLIDARITE DE TOUS LES PEUPLES DU MONDE !

(applaudissements). La salle scandie "Palestine vaincra".

LIBERTE POUR ABOU DAOUD ET SES COMPAGNONS

Le 15 février, Hussein, le boucher de Jordanie, ordonnait l'arrestation d'ABOU DAOUD et de 16 fedayins qui l'accompagnaient. C'est au moment où ils allaient passer en territoire occupé pour combattre l'ennemi sioniste, qu'ils ont été arrêtés.

ABOU DAOUD est un dirigeant palestinien, membre du Conseil Révolutionnaire du FATH. Il fut un des glorieux combattants de septembre 70 à Amman, à la tête des milices populaires. Depuis, il avait dirigé plusieurs opérations en territoire occupé. Son arrestation, plusieurs fois réclamée par Israël, est le résultat d'une fructueuse collaboration entre les services secrets sionistes et jordaniens.

Après avoir sauvagement torturé ABOU DAOUD et ses compagnons, après leur avoir refusé la présence d'avocats, les fascistes jordaniens les ont condamnés à mort, le 21 février, dans le plus grand secret. D'un moment à l'autre, ils risquent d'être assassinés. C'est le 4 mars, en débarquant de l'avion qui le ramenait de Washington que le boucher Hussein a confirmé cette criminelle condamnation à mort. Hussein n'est bien que le servile exécutant des ordres de son maître Nixon.

Ce n'est pas la première fois. Déjà en 1970, l'impérialisme US voulait imposer par le plan Rogers la reconnaissance de la souveraineté d'Israël sur les territoires occupés entre 1948 et 1967. C'est déjà à Hussein que Nixon avait fait appel pour tenter de liquider le principal obstacle à l'application de ce plan : la Révolution Palestinienne. Ce furent les sanglants massacres d'Amman en septembre 1970.

Cette année un nouveau complot de ce genre est en train de se tramer contre la Révolution Palestinienne. L'impérialisme US, en collaboration avec le social impérialisme soviétique, veut imposer des négociations entre Israël et les pays arabes, pour une solution de compromis, sur le dos du peuple palestinien. Le principal obstacle à ce plan est toujours la Révolution Palestinienne. Il n'est donc pas difficile d'imaginer la signification des nombreuses visites qu'a reçues Nixon à Washington ces derniers temps. D'abord Hafes Ismail envoyé spécial du président égyptien, Sadate ; puis Hussein le boucher d'Amman ; et au même moment ... Golda Meir, chef des sionistes. Hussein et Golda sont repartis, les poches bourrées de dollars, et leurs valises pleines des armes ultra-modernes expérimentées par l'armée US en Indochine. Nixon peut être sûr qu'ils feront leur possible pour éliminer la Révolution Palestinienne.

Les premiers résultats concrets ont été l'attaque des camps palestiniens au Liban et la condamnation d'ABOU DAOUD. Déjà dans le même but, la dernière session du "Conseil de Défense Arabe" avait tenté d'imposer aux fedayins un commandement arabe unifié unique, auquel aurait participé ... le fasciste sanglant Hussein ! Autant placer directement la Révolution Palestinienne sous les ordres de ses pires ennemis : Nixon et Brejnev.

Vaine tentative, puisque le délégué de l'OLP au conseil a fermement répondu : "Notre peuple, messieurs, refuse de retomber sous la tutelle des Etats Arabes ... Notre sort ne peut être réglé d'une façon aussi simple et expéditive telle que vous l'envisagez".

Telle est en effet la réponse du peuple Palestinien et de ses combattants qui multiplient actuellement les opérations de guérilla en territoire occupé par les sionistes. Voilà comment la guerre du peuple palestinien trappe l'ennemi sioniste au cœur de sa citadelle. Dans les colonnes de la presse bourgeoise, aucune place pour cette guerre là ; par contre, elle occupe la première place dans les objectifs des dirigeants palestiniens. C'est ce que confirmait l'OLP dans son message de félicitation à la victoire du peuple vietnamien : "La Révolution Vietnamienne a confirmé que la victoire du peuple se décide avant tout sur le champ de bataille, et non dans les couloirs de la diplomatie internationale". C'est pourquoi, aujourd'hui, la plupart des dirigeants palestiniens opèrent en territoire occupé, comme leur frère ABOU DAOUD.

La Révolution Palestinienne saura déjouer le nouveau complot que trament contre elle Nixon, Brejnev, et leurs valets sionistes et arabes, comme elle a déjà fait les précédents.

HUSSEIN BAS LES PATTES DEVANT ABOU DAOUD ET SES 16 COMPAGNONS ! EXIGEONS LA LIBERATION D'ABOU DAOUD ET DE SES 16 COMPAGNONS !

LE CIRQUE ELECTORAL EST TERMINE

Voilà. Le cirque électoral peut ranger son chapiteau pour 5 ans, mais non, dans 3 ans il y aura les présidentielles, pour 3 ans donc. Les dernières péripéties de la campagne n'ont guère été mouvementées, malgré l'insistance malhonnête de Pompidou à moins de 24 H du scrutin, malgré le ralliement avoué, honteux et attendu de Lecanuet à la "majorité".

Les travailleurs peuvent aujourd'hui en tirer les leçons, et avant tout, ceux qui ont espéré que la victoire des forces de "gauche" apporterait des changements dans leur travail et dans leur vie. Beaucoup aujourd'hui sont amers, déçus par les résultats, parfois révoltés par l'injustice d'un mode de scrutin qui assure le maintien au pouvoir de la coalition sortante, alors que les voix de "gauche" sont aussi nombreuses que l'ensemble des autres voix, peut-être même un peu plus nombreuses. C'est que le jeu électoral est organisé par la bourgeoisie et c'est elle qui en fixe les règles. Découpage des circonscriptions, scrutin d'arrondissement, coalition de partis qui s'opposent au premier tour pour mieux s'unir au second, depuis combien de temps ne voyez-vous pas, camarades, ces astuces se répéter. Ce qui est en cause à chaque élection organisée par la bourgeoisie, c'est la distribution des rôles entre partis bourgeois, c'est une nouvelle répartition des fauteuils parlementaires et des sinécures

de toutes sortes dans lesquelles se vautrent les profiteurs de la politiciannerie bourgeoise, et ce n'est même pas à vous, travailleurs, qu'incombe la charge de cette répartition. Elle est déjà prévue avant même les élections. Le suffrage universel n'est qu'une sinistre mystification. Pour s'en convaincre, il suffit de poser la question : à qui profitent les élections ?

Pendant plus d'un an, on a tenté de vous convaincre que votre sort dépendait des prochaines législatives. Choix de société, voilà ce qu'on entendait de toutes parts. D'un côté, le programme commun de la "gauche" était censé ouvrir la voie au socialisme. Dirigeants du P.C.F. et du P.S. présentaient leur tentative de replâtrage du capitalisme monopoliste comme une étape vers la construction du socialisme. De l'autre la majorité, pourrie de scandales et en bonne voie vers la faillite jouait la peur d'une société socialiste tout en sachant très bien que pas un pas n'était fait dans cette direction, par l'équipe Marchais-Mitterrand. Il faut tout le cynisme des Peyrefitte et des Pompidou, politiciens sans vergogne, pour effrayer l'opinion par une virulente campagne anti-communiste dirigée contre les gérants loyaux du capitalisme que sont Mitterrand et Marchais. Cynisme bien calculé, car ce faisant les dirigeants de la majorité font coup double : derrière le parapluie de l'anti-communisme ils se sont

mis facilement à l'abri des critiques provoquées par 15 ans de politique d'exploitation acharnée de la classe ouvrière, ils ont ressoudé leurs rangs, ils ont battu le rappel de tout ce que le pays compte de profiteurs, d'exploiteurs, de corrompus, d'obscurantistes et d'imbéciles, de fascistes et de cléricaux, de bourgeois et de parasites, mais ils ont aussi accredité l'idée que leurs véritables ennemis sont les réformistes du PS et du PCF. En faisant grand battage autour du programme commun de la "gauche", en présentant comme de dangereux révolutionnaires les dirigeants embourgeoisés de ces partis réformistes, ils ont pris les devants par rapport aux grands mouvements de lutte qui s'annoncent. Si le pouvoir de la bourgeoisie se trouve un jour ébranlé, il est fondamentalement pour les classes possédantes de trouver une solution de rechange. Et cette solution, qu'il n'est pas du tout nécessaire d'utiliser avant l'heure, c'est bien évidemment la coalition P.C.-PS et son programme. Mais pour cela, il faut que les travailleurs se reconnaissent dans ces partis et dans leurs programmes. C'est là tout l'objectif de la campagne grossière et démagogique menée contre eux. Travailleurs, on ne nous trompera pas. Faisons les comptes. Les rôles là aussi ont été distribués.

Pendant de longs mois, nos luttes ont été mises en sommeil, à chaque

revendication la même réponse : votez pour le programme commun, votez pour la "gauche" et ça s'arrangera. Pendant ce temps, les prix ont augmenté de façon vertigineuse, le travail a été intensifié, le chômage s'est étendu, nos camarades immigrés ont été frappés de menaces d'expulsion. Pendant ce temps les syndicats n'ont eu qu'une parole à la bouche : le changement est dans les urnes.

Nous communistes marxistes léninistes de France, notre avant-garde, vous a averti. Rien ne changera par les urnes. Rien n'a effectivement changé. Aujourd'hui se vérifie la justesse de notre mot d'ordre : "abstention révolutionnaire", aujourd'hui il vous faut dire NON à tous les marchands d'illusions, à ceux qui bafouent le suffrage universel en le tripotant par des sondages, diverses mesures d'organisation du scrutin et de peu ragoutantes combines électorales, comme à ceux qui le vénèrent en vous trompant, ceux qui vous ont dit en 67 : il aurait fallu pour vaincre un programme commun, et qui, programme commun à l'appui, ne sont pas plus avancés 6 ans plus tard, à ceux qui ont fait rentrer les grévistes de 68 ont cassé le mouvement de mai, pour porter au parlement la plus forte chambre réactionnaire qu'on ait eu depuis la fin de la guerre. Rien ne peut sortir des urnes que déception et amertume, rien ne peut changer par les élections.

Pléven est battu, mais Marcellin est élu dès le premier tour, une centaine de députés de droite sont battus, mais l'UDR conserve largement l'avantage. Camarades, ce n'est pas de ce côté qu'il faut chercher la solution, les années passent, les élections se succèdent, mais ce qui change c'est que tous les jours s'accroît l'exploitation et la misère, la seule voie qui peut mener à la victoire, c'est la voie révolutionnaire qu'il faut préparer sans délai. Rejoignez le Parti Révolutionnaire, renforcez les rangs des marxistes-léninistes de Front Rouge, engagez dès aujourd'hui avec la force puisée dans le rejet des illusions et la détermination de vaincre, la lutte : - contre le chômage, les cadences, le salaire au rendement, les hausses de prix, les conditions de logement et de transport. - pour l'abrogation de la circulaire fasciste de Fontanet qui fait peser de lourdes menaces sur nos frères immigrés, qui remet en cause cette arme de lutte qu'est la grève. - pour la constitution d'un large mouvement anti-impérialiste, le renforcement des comités Indochine-Palestine. - pour la dictature du prolétariat et le socialisme.

OUI LA RÉVOLUTION EST POSSIBLE!
A nous de la préparer sans faiblir.
Rejetez vos illusions et préparez-vous à la lutte.

OUI LA RÉVOLUTION EST POSSIBLE!

grève des coupeurs de canne en guadeloupe

Depuis le début du mois de Janvier les ouvriers agricoles et les paysans pauvres de GUADELOUPE sous la direction de leurs syndicats (Union des Travailleurs agricoles et Union des Paysans Pauvres de Guadeloupe), aux côtés des ouvriers industriels sont en grève totale.

Dans le secteur agricole, ils refusent de faire démarrer la récolte tant que les capitalistes usiniers n'auront pas accordé une augmentation de salaire, une amélioration des conditions de travail aux ouvriers, n'auront pas fixé aux paysans pauvres un prix correct pour leur production, et réglé le problème de la ristourne pour 1972.

Dans le secteur industriel, les ouvriers réclament le rappel des augmentations du SMIG du 1er juillet et du 1er novembre 72 que les capitalistes usiniers se sont bien gardés de leur donner et 10 % d'augmentation de salaire.

Les capitalistes usiniers ont refusé toute discussion et utilisent toutes sortes de provocations pour tenter de briser la détermination des grévistes. Le 14 janvier, ils ont eux-mêmes incendié plusieurs champs de canne pour en faire porter la responsabilité sur un membre de l'UTA, et le faire arrêter par les flics. Mais devant la mobilisation des travailleurs agricoles, de toute la GUADELOUPE, ils sont obligés de le relâcher. En même temps ils recrutent une poignée de briseurs de grève et essayent vainement de les faire travailler sous la protection des CRS et des "képis rouges".

Toutes ces manœuvres échouent lamentablement : PAS UN BOUT DE CANNE N'A ÉTÉ COUPÉ ! PAS UNE USINE NE FONCTIONNE ! Bénéficiant du soutien actif de nombreuses couches de la population, les grévistes sont déterminés à aller jusqu'au bout.

L'impérialisme français qui envoie en GUADELOUPE ses flics quadriller les champs de cannes et réprimer les grévistes, fait en France le silence le plus total sur cette grève : pas un mot à la radio, à la télé, dans toute la presse bourgeoise.

Les travailleurs Guadeloupéens luttent contre le même ennemi que la classe ouvrière de notre pays : l'impérialisme français. Nous sommes solidaires de leur lutte.

A BAS L'IMPERIALISME FRANCAIS SANGUE A DEUX VENTOUSES ! VIVE LA LUTTE DES TRAVAILLEURS GUADELOUPEENS !

la main dans le sac électoral

UN FROMAGE POUR LECANUET
Avant le premier tour Lecanuet avait "fermement" demandé à Pompidou d'accepter les 10 points du mouvement réformateur, sinon il refuserait d'être ministre.

A peine terminée la nuit du dépouillement, le 5 mars au petit matin, Lecanuet se faufilaient en douce à Matignon, par une petite porte du jardin, tout heureux de tripatouiller avec Messmer. Oubliés les dix points, il n'en restait plus qu'un seul : "je n'accepterai qu'un ministère de grande responsabilité". Autrement dit une seule condition : que le fromage soit gras.

Cela n'empêchait pas l'individu de continuer à psalmodier : "nous sommes des hommes libres. Nous n'avons pas de pacte avec la majorité sortante... Nous ne nous engageons pas dans les méandres des négociations..."

UNE VESTE POUR ROCARD ET SES AMIS TROTSKYSTES

La gauche unie dispose d'une sorte de voiture balai, chargée de récupérer puis de rabattre dans ses filets les électeurs tentés de rejeter la duperie du révisionnisme et du réformisme : la ligue trotskyste de Krivine et ses compères de L.O., après les phrases révolutionnaires du premier tour ont donc appelé à voter en cœur "union de la gauche" au deuxième.

Même chose pour la majorité du PSU ; leur leader ROCARD, après avoir refusé de signer le programme commun, au nom de l'autogestion,

grèves à la ciotat, lyon, thaon-les-vosges...

AUX CHANTIERS NAVALS DE LA CIOTAT, les ouvriers entament leur 8ème semaine de grève. 150 soudeurs se sont mis en grève à la mi-janvier pour réclamer 1,50 F d'augmentation. Le patron a refusé net et à lockouté 1922 ouvriers métallurgistes des chantiers et des entreprises sous-traitantes. Les grévistes déterminés à lutter jusqu'à la satisfaction totale de leurs revendications, ont refusé les propositions patronales. Bénéficiant du soutien actif de leurs camarades lockoutés, ils ont marqué leur volonté de lutte par de larges manifestations à chaque réunion où le patron tentait d'imposer ses solutions. Une nouvelle manifestation est prévue le 12 mars date d'une nouvelle réunion.

Comme chez ZIMMERFER à Caen, sur les chantiers d'Oullins de la SORMAE à Lyon, les ouvriers immigrés en grève occupent leurs lieux de travail. A la SORMAE, 200 travailleurs immigrés déclenchent une grève le 26-2 pour obtenir l'intégration de la prime de rendement (qui varie suivant chaque équipe et chaque chantier) au salaire

s'est précipité le 7 mars dans les bras du trio Marchais-Mitterrand-Fabre pour signer avec eux un appel à voter "union de la gauche" au deuxième.

Il est vrai qu'il comptait ainsi sauver son strapontin au parlement. Peine perdue il a dû le troquer contre une belle veste.

MARCHAIS-MITTERRAND : MOINS DE SIEGES QU'EN 67, SATISFAITS QUAND MEME !

Les états majors de la gauche unie savaient depuis des mois que la bourgeoisie n'était pas disposée à mettre en selle le tandem Marchais-Mitterrand ; ils n'en ont pas moins joué avec application le rôle qui leur était dévolu : faire croire que "changer la vie c'est possible" par les élections.

Entre les 2 tours, il leur fallait donc amorcer un virage assez délicat : persuader que l'échec électoral du programme commun ce serait quand même une victoire.

Pour ça, le P.C.F. est un spécialiste après avoir présenté ces élections comme une bataille décisive, capable de transformer toute la France, etc... L'Huma les réduit brusquement à un simple match, compte les points et se satisfait du score : "plus de 5 millions de voix au P.C.F.F".

En attendant le prochain match, il y a quand même quelque chose de bizarre dans ce jeu là : c'est toujours les mêmes qui perdent, ils font toujours à peu près le même score... et ils sont toujours contents !

horaire, une augmentation de 50c, l'amélioration de leurs conditions de travail et d'hébergement. Devant le refus net du patron de céder sur les salaires, ils ont occupé le 8 mars les locaux de l'entreprise.

Chez BOUSSAC à Thaon les Vosges, les ouvrières du textile comme celles de COFRAMAILLE à Schirmeck, de la SPLI à Fougères, entrent en lutte contre les cadences et le salaire au rendement. Elles refusent des cadences qui ont doublé en 4 ans, un salaire qui ne dépasse jamais les 900 F brut par mois, et qui est toujours plus bas car les ouvrières sont toujours obligées de changer de poste et à chaque fois de perdre encore sur leur salaire. La grève s'est déclenchée à la suite d'un malaise d'une ouvrière à qui on demandait depuis 2 jours de faire le double du travail qu'elle faisait avant. L'ensemble des ouvrières réclame la diminution des cadences, la garantie d'un salaire de 5,75 F (soit 1 F d'augmentation), le maintien du salaire en cas de déplacement.

l'Humanité
ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

GRAND SUCCÈS DU CANDIDAT DU PARTI :
PRÈS DE CINQ MILLIONS
DE VOIX A JACQUES DUCLOS

Parti Socialiste paie durement sa politique de division

l'Humanité
ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

PLÉBISCITE : grave échec pour Pompidou et la réaction
CINQ MILLIONS DE NON (32%)
DES EXPRIMÉS

Les OUI ne représentent que 36 % des inscrits
Abstentions : 40 % - Blancs et nuls : 7 %

l'Humanité
ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Avec un gain de centaines de milliers de suffrages
PLUS DE 5 MILLIONS DE VOIX
AU PARTI COMMUNISTE

- L'U.D.R. et ses alliés en net recul
- La gauche bien placée pour le deuxième tour

POUSSÉE 1969. 1970. 1973...

zimmerfer

70 immigrés en grève

En pleine foire électorale les ouvriers de l'usine ZIMMERFER de Louviers se sont mis en grève, le 26 février.

C'est une brèche dans les promesses électorales, un coup porté aux illusions réformistes et pacifistes. Les ouvriers de ZIMMERFER n'ont aucune illusion sur le bulletin de vote et pour cause : ce sont presque tous des travailleurs immigrés, une cinquantaine d'Algériens, une vingtaine de Portugais.

Ils fabriquent des éléments métalliques pour béton armé dans des conditions dégueulasses ; il n'y a que des immigrés pour le travail de production. Les quelques français de la boîte sont à l'entretien et remplissent les bureaux.

Toutes les décisions, depuis le début (le déclenchement de la grève, la mise en place des piquets, l'occupation, l'interdiction au patron de faire entrer ou sortir des camions : ("même pas un kg de ferraille"), toutes ces décisions ont été imposées par les ouvriers aux syndicats... qui suivent (CFDT majoritaire + CGT), et aux flics qui sont repartis.

L'unité de classe réalisée par les ouvriers de ZIMMERFER contre leur exploitateur est le garant de leur victoire pour leurs revendications, qui portent sur les salaires (20 % demandés), prime de salissure, 13ème mois, et les conditions de travail que réserve le capitalisme français à la main d'œuvre qu'il oblige à venir se faire exploiter en métropole.

le 8-3 correspondant Caen.